



### Ottawa et ses Environs.

CROQUIS NO 4.

Vue d'une partie de l'Ottawa, prise de l'île Colton aux pieds des cîtes Des Joachim.

me vers bien plus dans le dessin de vous venger d'un petit coup de griffe donné dans un des deus au nez plus ultra des écoles normales que pour leur défiance.

A quelques détours, lorsque votre effervescence sera calmée faites-moi donc savoir si vous priez ce que vous faites professer à vos marmots d'Alchimie... ne serait-ce pas l'Alchimie par hasard?

Monsieur J. D., portez-vous bien, tel est le souhait d'un fantaisiste qui, en 1830 risquait gaîment sa vie en contribuant à la faible traction au dérivement du roi des pirates. Aujourd'hui c'est l'épave le peu de santé qui me reste à instruire mes semblables et à donner des leçons de circonspection au Grand Professeur à l'année M. J. D., natif d'Irlande, qui s'éprouve en recherches et qui prétend être le défenseur des muses outragés. Joli défenseur, ma foi!!!

Tenez M. le Professeur, nous ne sommes point des poètes ni l'un ni l'autre quoique vous pensiez le contraire pour vous-même. Descendez de sur vos prétentions et n'essayez pas à monter Pézère—Ne vous effiez plus donc, car vous pourriez ren-ouïr le sort de la défunte grenouille du défunt Lafontaine.

Allou donc, sans rancunes et ayons franchement respect pour les muses que nous ne sommes pas plus poète l'un que l'autre et soyez persuadé d'une chose que n'aura jamais fait connaître au monde que vous aviez écrit de la mauvaise poésie, si vous n'aviez point attaqué mes vers qui valaient pour le moins un peu mieux que les vôtres.

Tout-à-fois, I. J. Instiuteur.

Ottawa, ce 21 avril 1862.

#### Aux Correspondants.

J. N. M. Maître du Poste de Ste. Lucie.— Nous n'avons point reçu ce dont vous parlez. Nous croyons que vos avances ont été correctes, mais après avoir lu votre déclaration, nous serons aussi soûlés envers eux que la loi même.

P. G. Carran.— Pourriez-vous être notre agent dans votre localité?

F. X. B. Galumet Irland.— Mille remerciements. Si vous plait nous écrivrez un peu coup d'épave et par votre aide nous pourrions facilement élever cet édifice qui a nom Courrier d'Ottawa.

J. N. R. St. André-Avellin.— Envoyez votre écho de 1812. Nous serons heureux de l'insérer dans nos colonnes.

#### Nouvelles des Etats-Unis.

CHARLESTON ET SAVANNAH.

A en croire l'Examiner de Richmond, les gens du Nord campés à Fort Royal ont renoncé à poursuivre leurs conquêtes dans l'intérieur. Le journal virginien espère que les unionistes n'auront eu le temps de rien faire avant l'arrivée des hêtres magnifiques qui doivent les hommes du Nord sous cet ardent climat. Il ne dit pas un mot de la situation du fort Pulaski. Il représente les fortifications de Charleston comme imponentes, et loue beaucoup le patriotisme des citoyens de cette cité. Il place aussi une grande confiance dans le général Evans, "le héros du massacre d'Edward's Ferry." Le chef géorgien est avec quelques milliers d'hommes au nord de l'île Edisto.

On connaît en Virginie le projet conçu par les généraux du Nord, de pénétrer au cœur de cet Etat par les grandes artères fluviales qui l'arrosent. Suivant les journaux virginien, Richmond doit être cerné par cinq armées qui encerrent simultanément la capitale dans un cercle de bayonnettes: l'armée de Banks, celle de McDowell, la grande armée de McClellan, celle du général Wool, plus spécialement destinée contre Norfolk, et enfin celle de Burnside. Nous sommes prêts—dit le Dispatch—to résister à ces troupes d'ennemis. C'est ce que décidera l'événement.

DE LA CAPITALE.

Washington, 12 avril 1862.

#### PROCLAMATION.

Il a plu au Tout-Puissant d'accorder des victoires signalées aux armées de terre et de mer chargées de réprimer une rébellion intérieure, et en même temps de détourner de notre pays les dangers d'une intervention étrangère et d'une invasion. Il est en conséquence recommandé au peuple des Etats que, lors de la prochaine réunion dans les lieux ordinaires de prières publiques, après la réception de la présente proclamation, il offre au Père céleste l'expression de sa gratitude et de ses remerciements pour ces inestimables bénédictions; qu'il implore les consolations spirituelles pour tous ceux qui ont été plongés dans l'affliction par des pertes douloureuses, et qu'il invoque respectueusement l'interven-

tion divine dans les conseils nationaux pour arriver à une prompte restauration de la paix, à l'unité et à l'établissement de relations fraternelles parmi toutes les contrées de la terre.

En foi de quoi j'ai apposé mon sceau sur les présentes, et les ai fait sceller du sceau des Etats-Unis.

(Signé) ABRAHAM LINCOLN  
Par le Président:  
WM. H. SEWARD, Secrétaire d'Etat.

Un témoin oculaire, qui a pris part dans les rangs de l'armée du Nord, à la bataille de Pittsburg dit ce qui suit: "Nous sommes tombés de désastres en désastres jusqu'à ce que nous eussions perdu toutes les divisions de notre camp dont nous étions à plus d'un mille lorsque l'approche de la nuit, l'aide opportune des canonniers, les efforts surhumains de notre artillerie et l'arrivée de la division Buell nous sauva. Le 18 (second jour de la bataille), après neuf heures d'un rude combat, nous nous trouvâmes à l'abri de la perte de notre position. Pas une division ne s'est avancée, lundi, à plus d'un demi mille de notre position, et le lendemain, mardi, nous avons eu plus de 3,300, et en prisonniers de 3,000 à 4,000. La perte des confédérés en tués à bismes est probablement de 1,000 plus forte que la nôtre."

Et le président Lincoln a ordonné des prières publiques pour remercier le ciel de la victoire des armées du Nord à Pittsburg. On ne peut être plus résigné.

Washington, 17.—Le gouvernement demande des soumissions, avec spécifications détaillées et plans pour la construction de trois ou quatre canonnières pour la navigation de la rivière Mississippi et le service de guerre, avec deux tourelles sur le plan des tourelles de Eriesson, pour des canons de 11 pouces (1 depuis le jour de la bataille de 8 pouces), les flancs doivent être recouverts avec des plaques en fer de 3 pouces d'épaisseur. Ces canonnières ne doivent pas avoir moins de 200 pieds en longueur et 36 pieds de hauteur et ne doivent pas avoir un tirant d'eau de plus de 6 pieds quand elles seront chargées et prêtes pour le service.

Washington, 17 avril.—Le bruit général est que le secrétaire Stanton a résigné, par suite de divergences d'opinion qui se seraient élevées entre lui et le Président, concernant les mouvements des troupes.

Une fête de bienfaisance de Washington au profit de New-York, au profit de l'Union, par suite de changements sont probablement arrivés dans le cabinet sous peu de jours. Le Congrès a enfin commencé à prendre connaissance de la proposition déposée sur la presse. Tout porte à croire que cette proposition va être bientôt complètement abolie ou essentiellement modifiée.

Le département de la guerre reçoit aujourd'hui la dépêche suivante, datée de Capri, 16 avril. Les mortiers ont tiré leur feu contre le Fort Pillow, le 14 courant, et ont tué 25 hommes et disparité de la rivière les bâtiments ennemis. Les travaux de fortification sont poussés et étendus. Deux dé-erteurs, venus à bord des canonnières, ont rapporté que l'ex-lieutenant Thomas Huger, ex-lieutenant de la marine des Etats Unis, a été commandé à Fort Pillow et que le général Pillow et le commandant Hollins sont allés plus loin.

Fort Monroe, 18 Avril.  
Le Norfolk Day Book d'aujourd'hui dit qu'il y a eu une escarmouche la nuit dernière, le Col. McKinny du Régiment de la Caroline du Nord, et 25 hommes ont été tués et 75 ont été blessés.

Il y a eu un feu assez étendu à Norfolk la nuit dernière qui a continué à brûler toute la journée.

Des nouvelles récentes de Corinthe confirment les rapports concernant les forces de l'ennemi. De nouveaux renforts arrivent au Camp de Beauregard. Il a maintenant 100,000 hommes sous ses ordres, et il est à fortifier Corinthe, bâtiment des retranchements. Les rebelles n'ont aucun doute sur leur prochain succès.

Fort Monroe, le 20 avril.  
Il n'y a aucune nouvelle importante de Yorktown. Les derniers nous apprennent que tout est tranquille.

#### Faits Divers.

Plusieurs goélettes, dit le Journal de Québec, ont quitté leurs quartiers d'hiver cette semaine et sont arrivées à Québec où elles se préparent à prendre des chargements pour la rive nord du fleuve et les ports du bas du golfe.

—On croit que l'Angleterre va se retirer de l'expédition mexicaine; mais il n'y a pas de rupture entre les alliés. Napoléon a écrit à l'Amiral Jurien de la Gravière une lettre autographe désapprouvant ses conduites.

—L'eau a un peu monté hier. Le chenal s'est ouvert avant-hier matin; il se prolonge jusqu'au vis-à-vis Longueuil où on traversait encore hier après midi, partie en canot, partie à pied. Devant la ville, la glace est presque complètement brisée; près du Pont Victoria, un large espace est vide.

Les chemins de la campagne sont tous détrempés, impraticables. A la ville, nous jouissons depuis une semaine d'un printemps dans toute la splendeur d'un soleil sans nuages; les nuits sont encore fraîches ainsi que les matins. Nos marchés sont très peu fréquentés, et les prix très élevés.—(L'Orléans)

#### Aux Electeurs de la Division Rideau.

Messieurs,— Vous m'avez lundi dernier élu à l'unanimité votre représentant au Conseil Législatif. En retour, recevez de ma part mes plus profonds remerciements.

L'honneur que vous me faites est si hautement apprécié, que je me crois incapable de pouvoir vous exprimer toute ma satisfaction et ma gratitude. Mais je ferai tout en mon pouvoir afin de vous répondre par mes actions si non par des paroles. Je n'abuserais jamais en quelque circonstance que ce soit et volontairement de la confiance que vous avez placée en moi.

Je dois vous rappeler les importants, les difficiles et les onéreux devoirs qui sont attachés à l'office, que vous venez de me donner, c'est pourquoi je vous prie de m'accorder votre plus bienveillante considération et votre indulgence. Je suis comparativement nouveau dans la vie politique et j'ai beaucoup à apprendre; mais je vais me mettre avec diligence à la tâche, et j'ai l'espoir que dans tous les cas difficiles ou douteux j'aurai l'aide de vos précieux conseils et l'expression de vos désirs afin de pouvoir me guider.

Envers les quelques personnes qui se sont opposées à mon élection, je les prie de recevoir mes meilleurs remerciements pour la manière courtoise et généreuse avec laquelle ils m'ont traité; je dois particulièrement des remerciements à Monsieur dont le nom était devant le public comme mon rival. Heureusement qu'il n'existera pas entre nous aucun ressentiment. Les rivalités politiques n'ont pas encore dans aucune circonstance brisées les liens de l'amitié.

Envers mes constituants, généralement, j'ai à leur offrir respectueusement mes apologies, si je ne les ai pas visités durant le court de l'élection. Le peu de temps, l'état des chemins, et plusieurs autres causes m'ont mis dans l'impossibilité de le faire, et je le regrette bien sincèrement; mais après la prorogation du Parlement, j'espère que j'aurai le plaisir personnellement de vous remercier presque tous, pour l'honneur que vous venez de me conférer.

En terminant, permettez-moi de vous remercier bien sincèrement; et encore une fois laissez-moi vous donner l'assurance, que l'avancement de mes propres intérêts ne prendra jamais le devant sur les vôtres; de fait, je suis votre représentant et le vôtre seulement, et le sera toujours, non seulement étant consentant d'apprendre mais anxieux de solliciter l'expression de vos demandes, et de connaître vos besoins. Pour suivre l'un et satisfaire à l'autre sera désormais la première occupation de ma vie.

Je suis messieurs, Votre obéissant servit.  
JAMES SKRAD,  
Ottawa, 23 avril '62.

Ottawa, 24 avril 1862.

FLEUR	8 c.	8 c.	
Extra	5 00	5 25	
No. 1	4 75	5 00	
No. 2	4 50	4 75	
Fine	3 50	3 75	
Poches—Blé de printemps	0 00	2 374	
" " d'automne	0 00	0 00	
Farine d'Ar, par 200 lbs.	2 50	3 75	
Fleur de blé d'inde 200 lbs	3 00	3 25	
Seule par minot 56 lbs.	0 00	0 50	
Orges " " 48 lbs.	0 00	0 45	
Sarrasin " " 44 lbs.	0 00	0 40	
BLÉ			
Automne	par 60 lbs.	0 95	1 00
Printemps	" 60 lbs.	0 90	0 95
POIS—Par 60 lbs.		0 50	0 55
BLÉ-D'INDE—Par 56 lbs.		0 60	0 60
Automne—Par 24 lbs.		0 25	0 27
Fèves—Par 60 lbs.		0 30	1 50
LARD			
Mess	13 50	14 00	
Prime Mess	11 00	11 25	
Prime	00 00	00 00	

#### PRIX DU MARCHÉ DE MONTREAL.

FLEUR-de blé... quint.	14 60	15 00
d'avoine... " " "	9 60	10 00
blé-d'inde... " " "	7 60	8 00
GRAINS—Blé... quint.	0 00	0 00
Pois... " " "	3 20	3 30
Orges... par 56 lb.	2 90	3 00
Avoine... " " "	1 70	1 80
Sarrasin... " " "	2 60	2 90
La... " " "	6 90	7 00
Mil... " " "	8 30	8 60
Blé-d'inde... " " "	4 60	5 00
Yvettes... " " "	3 20	4 00
Feves... " " "	7 60	8 00
Oignons par minot.	5 60	6 30
Laiterie—Grais... quint.	1 60	1 90
Beurre frais... lb.	3 10	3 60
Beurre salé... " " "	0 80	0 85
Sucre d'Erable... " " "	0 50	0 51
Miel... " " "	0 70	0 90
Yvettes... " " "	1 60	2 00
Volailles—Dinde... quint.	5 60	7 00
Oie... " " "	4 60	5 00
Canard... " " "	2 60	3 00
Lard... " " "	0 50	0 60
Agneau... " " "	2 60	3 00
Mouton... " " "	3 60	4 00
Porc... " " "	1 60	2 00
Beuf... " " "	20 00	25 00
Cochon... " " "	20 00	26 30
Poisson—Haddock... lb.	0 30	0 40
Hauton... " " "	0 70	0 80
Huitres en coque 1 gal.	4 60	5 00
Do do 1 gal.	2 60	3 00
Homard par lbs.	0 40	0 50
Pommes... par quart.	11 60	12 60
Foin... par 100 bottes.	12 60	30 00
Paille... " " "	12 60	17 60

#### Compagnie d'Assurance Royale DE LIVERPOOL ET LONDRES.

Capital—£2,000,000 et un Grand Fonds de Réserve.

#### DÉPARTEMENT DU FEU.

CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâtimens et toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des conditions des plus avantageuses. Toutes pertes justes promptement réglées, sans déduction d'impôt, et sans réclamation en Angleterre.

#### DÉPARTEMENT DE LA VIE.

Les avantages suivants, entre un grand nombre d'autres, sont offerts par cette compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie:— Parfaite sûreté pour l'accomplissement des engagements envers les prêteurs de Polices. Taux de Primes favorables. Une grande réputation de prudence et de jugement, et la plus libérale considération de toute question liée aux intérêts des assurés. Trente jours de grâce accordés pour le paiement des primes de renouvellement, et pas de retrait de police pour erreur non intentionnelle.

Polices échues pour non paiement de primes peuvent être renouvelées dans les trois mois en payant la prime, et une somme de dix châtains par cent, en produisant des preuves satisfaisantes du bon état de la santé de l'assuré. Particiation des profits par les assurés, se montant aux deux tiers du montant net. Grande Bonus décernée en 1855, se montant à £2 par cent par année sur la somme assurée faisant, sur les âges de vingt à quarante ans, 50 par cent sur la prime. La prochaine division des profits en 1860. Remises et Polices données gratuitement. Tous les frais de Médecins payés par la Compagnie.

Référence Médicale—J. A. GRANT, M.D. H. J. FRIEL, Agent.

#### Ecole de Danse.

LE SOUS-SIGNÉ à l'honneur d'informer ses amis et le Public en général qu'il continuera son ÉCOLE DE DANSE comme par le passé dans la (Hall St. Patrick.) Rue St. George, tous les lundis et vendredis.

Il introduit aussi plusieurs nouvelles danses, entr'autres le magnifique Quadrille, intitulé: "The Queen's Lancer Quadrille," qui sera dansé par 16 personnes.

J. B. CHAMPOUX, Professeur.

Ottawa, 24 avril 1862.

#### DÉMÉNAGEMENT.

LE DR. BEAUBIEN.

A PRIS possession de la maison qu'il a achetée dans la Rue York, ancienne résidence de J. D. Beaufort, ser., ancien de laider Traversy, ser.

Ottawa, 17 avril 1862.



Marchandises Nouvelles

DU PRINTEMPS,

## Kearns & Ryan.

UNION BLOCK RUE SUSSEX,

Troisième porte de la Rue York,

(QUI ont acheté dernièrement un établissement de MARCHANDISES SECHES en Banqueroute)—tant encouragés par la vente rapide de leurs effets depuis qu'ils ont ouvert, (grâce aux Dames et Messieurs de la Cité d'Ottawa et des environs) ils sont déterminés à vendre à bas prix leur

ANCIEN ET NOUVEL ASSORTIMENT.

LEUR

### MARCHANDISES DU PRINTEMPS.

qu'ils viennent de recevoir seront vendues à des prix si réduits qui devront encourager le public à acheter, et à leur accorder de nouveau son patronage, et de tous ceux qui désirent faire des bons marchés dans leur achat de

### MARCHANDISES SECHES.

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 10 avril 1862.

PRINTEMPS, 1862.

## GARLAND, MUTCHMOR & CIE,

RECOIVENT MAINTENANT

UNE PARTIE DE LEUR IMPORTATION DU PRINTEMPS

DE

### MARCHANDISES SECHES

ET DE

MODES.

Leurs effets ayant été achetés à la hausse des prix sur les marchés d'Angleterre, ils sont en état de les vendre à plus bas prix que partout ailleurs.

#### A BAS PRIX.

CALICOTS QUI NE CHANGENT PAS	5 1/2	per verge.
COTONS DE FANTAISIE	7 1/2	" "
(UNION TWEEDS)	2 0	" "
COTONS BARRÉS	60	" "
ETOFFES POUR PANTALONS D'ÉTÉ	90	" "
MAGNIFIQUE CHALLI DE LAINES.	7 1/2	" "
" " " " " " " "	80	" "

Bas pour Dames, Patrons de Robes, &c., &c.

ARGENT COMPTANT.

GARLAND, MUTCHMOR & CIE,

RUE RIDEAU, OTTAWA.

PRES DU PONT.

Ottawa 26 Mars 1862.



PIERRE DUFOUR

Manufactureur de Voitures

D'ÉTÉ ET D'HIVER.

Rue Rideau, Ottawa.

TIENT constamment en main un assortiment considérable de

VOITURES DE TOUTES SORTES

ET D'UN GOUT TOUT NOUVEAU.

Toutes les commandes et réparations qu'on voudra bien lui confier seront faites avec promptitude, et aux prix les plus modérés.

M. Dupont a aussi des voitures de second ordre mais qu'il vendra à bon marché.

Ottawa, 17 avril 1862.

#### SITUATION DEMANDÉE.

Un jeune homme possédant toutes les qualités nécessaires pour le service d'un magasin (n'importe lequel) désire s'engager comme commis. Il peut donner les meilleures recommandations. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Courrier d'Ottawa.

Ottawa, 10 avril 1862.

#### DÉMÉNAGEMENT.

T. W. SHEPHERD.

L'ANCIENNEUR, et Marchand à Commission, etc., a déménagé à son magasin dans la maison en pierre de M. Wadsworth à l'angle de la Rue Rideau.

Ottawa, 17 avril 1862.

## FETES DU JOUR DE PAQUES.

QUATRE JEUNES TAURAUX.

Pesant 10,000 lbs.!

QUATRE MAGNIFIQUES MOUTONS.

Pesant 700 lbs.!

DEUX IMMENSES VEAUX.

Pesant 500 lbs.!

Regardés par M. JOHN GRASSMAN de NEPEAN.

PEUVANT ÊTRE VUS A

L'Établissement du Sous-signé,

sur la

Cote Ouest de la Rue Dalhousie

DE CETTE VILLE.

LES magnifiques animaux sont supérieurs en grandeur et en qualité à aucun autre vendus sur ce marché. Avant d'acheter ailleurs, le public est respectueusement prié d'aller au ROAST BEEF EMPORIUM, et de voir et juger par lui-même. La viande achetée à cet établissement est envoyée dans toutes les parties de la ville sans aucune charge extra. Pour la qualité comme pour le prix le sous-signé défie toute compétition.

Que je sois de la Verte Erin Oula se signent en rien; Rangez-vous apprenez de moi métier j'ai fait le service, je suis bonhomme. Ainsi peuple de la ville d'Ottawa, Approchez, voyez, me voilà, Propriétaire d'Hôtels et de Tavernes Bâties, venez voir votre ami J. Devasar. Ottawa, 17 avril 1862.

## Magasin de Musique

MAISON LAPORTE.

Rue Sparks.

LE Sous-signé informe ses amis et le public en général qu'il ouvrira vers le milieu du mois prochain un Nouveau Magasin de Musique, ou il tiendra un magnifique assortiment

D'INSTRUMENTS de toute description et aussi un choix de morceaux de musique vocal et instrumentale.

Ottawa, 23 mars. Wm. BOHRAZ.

## SALON AMERICAIN.

Rue York.

TENUE PAR

B. R. HAMILTON.

PORTE VOIRINE DE L'HÔTEL

MATTHEWS.

Tient constamment huiles fraîches, liqueurs de toutes espèces, etc.

## LE MERITE EXTRAORDINAIRE

DETT APPARTIANT

A CELUI QUI PLAÎT A CHACUN

IL EN EST AINSI AVOIR NOTRE MELANGE

Sans Rival de nos

CAFFES

De MOCHA, de JAVA et de la

JAMAÏQUE.

</